



Déclarations et Discours

N° 84/2

INITIATIVES EN FAVEUR DE LA PAIX ET DE LA SÉCURITÉ

Allocution du très honorable Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada, à la Chambre des communes, à Ottawa, le 9 février 1984.

L'explosion de la première bombe atomique dans le désert du Nouveau-Mexique, en 1945, a remis en question la survie même de l'humanité. L'homme se donnait ainsi le pouvoir de se détruire.

Depuis ce moment, la peur de la bombe hante constamment les enfants. Et nous, leurs parents, sommes devenus tout aussi impuissants à dissiper leurs craintes qu'à apaiser les nôtres. Car une guerre nucléaire ne ferait aucune sélection : que nous siégions de ce côté de la Chambre ou de l'autre; que nous soyons du côté de ceux qui ont raison ou de ceux qui ont tort; que nous soyons riches ou pauvres; que nous appartenions à l'Est ou à l'Ouest, au Nord ou au Sud.

Les armes nucléaires font partie de la réalité. Elles existeront probablement toujours. Et elles fonctionnent avec une efficacité horrifiante qui rend incertaine la survie de l'espèce humaine. La seule issue possible est que nous contrôlions ce risque. Nous ne pourrions plus jamais reléguer cette tâche dans l'oubli, ni la traiter à la légère, ni en faire une affaire de routine.

Mais il nous est surtout interdit de céder au découragement.

C'est à l'Est et l'Ouest que revient le devoir primordial de faire face à ce risque. Les Canadiens constatent toutefois avec inquiétude que les superpuissances semblent s'être détournées de cette responsabilité capitale, qu'elles semblent trop absorbées par leurs rivalités idéologiques, leurs incessants calculs de parité, leurs démonstrations de force et de volonté. Les Canadiens savent également qu'il serait téméraire d'espérer que l'animosité existant entre l'Est ou l'Ouest s'assagisse avant d'atteindre le point de non-retour.

Les spécialistes voudraient nous faire croire que les questions afférentes à une guerre nucléaire sont devenues trop complexes pour qu'on laisse à d'autres qu'eux le soin de les régler. Ils voudraient que nous fassions confiance à une poignée de seigneurs de la stratégie nucléaire ainsi qu'aux scientifiques qui nous ont fait passer des bombes atomiques aux ogives thermonucléaires, des missiles à une seule ogive aux missiles à dix ogives et plus, des armes simplement dissuasives aux armes qui mettent en péril l'existence de tout être humain.

Les Canadiens, à l'instar de tous les autres peuples, estiment qu'une génération passée à parfaire des théories et des instruments capables de les annihiler a compromis leur sécurité bien plus qu'elle ne l'a augmentée. La poussée technologique rencontre trop souvent une oreille sympathique dans la sphère politique. Ce sont en effet les dirigeants politiques qui décident des budgets consacrés à la défense et à la recherche. Puisque ce sont eux qui gouvernent, ce sont eux qui doivent affirmer leur volonté de paix. Sinon la science continuera de mettre au point des engins de plus en plus meurtriers.